

Un dernier verre

Derrière ses lèvres craquelées, sa langue avait doublé de volume. Pâteuse et insensible, elle remplissait presque entièrement la cavité de sa bouche.

Le soleil était si brûlant que Chester pouvait apercevoir le disque incandescent derrière ses paupières closes. Pieds et poings entravés, la meurtrissure des cordes incrustées dans ses chairs lui infligeait une vive souffrance. Et le tapis de pierres surchauffées qui s'enfonçaient dans son dos ajoutait à son terrible inconfort. Il essaya de bouger. La manœuvre aurait été plus aisée sans cette colonne de fourmis qui avait fait irruption entre ses omoplates. Chester gémit.

“Toujours en vie ? La résistance du corps humain ne cessera jamais de me surprendre”, intervint la voix toujours narquoise. Chester était dans un piteux état mais les intrusions railleuses de son tortionnaire le faisait encore bouillir de rage.

“Un peu d'eau fraîche ne vous tente pas ? Je connais votre goût immodéré pour une bonne cuvée de Tartalos Je gage qu'à présent, même une eau fétide et croupissante suffirait à votre complète félicité.”

La voix du professeur Finnegan résonnait dans son crâne. Chester tenta de la chasser de son esprit à la dérive. Ce faisant, il ne put s'empêcher de contempler la bouteille en verre au creux de sa main droite. L'eau qu'elle contenait reflétait un éclat doré. Il reconnaissait bien là la cruauté perverse de son éternel rival.

“Mon cher, une fois encore, nos routes se croisent. Pour la dernière fois, je le crains”. Chester revoyait son costume immaculé, vision incongrue au coeur de ce désert poussiéreux. *“Je suis un érudit, un amoureux des sciences. Aussi ne vous tuerai-je pas. Le désert s'en chargera pour moi.”*

Il dût admettre que son vieil ennemi avait tenu parole. Sa mâchoire gardait encore le souvenir vivace de la façon dont s'était achevé leur entretien de la veille. Cloué au sol tel le papillon à sa planche, Chester regrettait amèrement d'avoir sous-estimé la rancune du vieillard.

Un élancement dans sa main gauche se rappela à lui. La douleur de ses moignons s'était pourtant atténuée. Il avait perçus le crissement des griffes. Et soudain, il s'était mis à hurler. A s'époumoner aussi fort que le lui permettait son souffle. Fous le camps, charognard, je ne suis pas encore mort ! Le bec acéré lui avait prélevé deux phalanges avant la fuite du rapace et de son trophée sanguinolent.

Les heures - ou les minutes ? - s'égrenaient. Lentes et accablantes. Rythmées par l'ascension inexorable de l'astre flamboyant au zénith des terres ocres.

Chester avait perdu toute notion du temps. Sa mémoire se mit à divaguer. Comme saute un bouchon hors du goulot, un flot d'images se répandit de manière incontrôlable.

Il se souvint avec effroi de son réveil sur cette lande calcinée. Eprouvant la solidité de ses liens, il s'était débattu comme un forcené. Tandis que la caresse des rayons ar-

dents se faisait plus insistante sur son torse dénudé, une pointe d'angoisse s'enfonçait sournoisement dans sa poitrine. Ses forces le quittaient. En s'arc-boutant, alors qu'il tentait de réveiller ses muscles ankylosés, Chester avait manqué de tourner de l'oeil. Depuis, de violents vertiges le submergeaient à chacun de ses gestes.

Les yeux à demi-clos, sa vue était inondée par une aveuglante clarté. Il ne distinguait plus rien, si ce n'est les formes mouvantes qui semblaient se jouer de lui. Chester tressaillit. La chaleur suffocante le faisait suer par toutes les pores de sa peau, comme si l'eau de son corps s'évaporait goutte après goutte. Quelle angoissante métamorphose était en train de s'opérer ? Ne se changeait-il pas en une coquille vide et desséchée ?

Une lueur de désespoir dans les yeux, il avisa la bouteille qu'enserraient ses doigts gourds. Le visage cramoisi, il observait l'eau tanguer dans son écrin de verre.

Chester voulut s'humecter les lèvres.

-De l'aide ! Peina-t-il à murmurer.

Aucun son ne sortit de sa gorge asséchée. Seulement des borborygmes à peine audibles. Une larme roula le long de sa joue couverte de cloques.

Il semblerait que tout n'est pas perdu mon ami, il reste encore une goutte d'eau dans ce corps. La voix se mit à rire.

- La ferme !

Chester aurait voulu l'étrangler. Cette hilarité décuplait sa colère. En proie à un accès de rage, il serra la gorge de son tortionnaire. Le grand éclat de rire se brisa net. Ce n'était point le cou du professeur Finnegan qui venait de se rompre. Une douleur lancinante fusait de ses doigts entaillés par le verre.

Sous la pression, la bouteille avait fini par éclater.

Hébété Chester fit pivoter sa tête à s'en tordre le cou. Il tenait là son sésame. Un éclat de verre fiché entre ses doigts. Fébrile, il cisaila ses liens. Sa concentration était si intense qu'il en avait oublié sa détresse. Enfin libre, sa main valide encore tremblante se saisit du fond intact de la bouteille. Chester le porta à ses lèvres. Avant de s'interrompre. L'eau était peut-être empoisonnée. Qu'importe.

Jamais il n'avait goûté nectar si divin.

Fin